

Les chambres antérieures de mon malade étaient parfaitement formées, vastes et profondes.

Je me décidai donc à opérer tout d'abord l'œil droit.

Je fis coucher mon malade dans un lit en fer simple; en lui faisant comprendre qu'il lui serait impossible de se lever avant trois jours. J'instillai par trois fois du chlorhydrate de cocaïne (Sol 1 p. 20); quelques minutes avant d'opérer j'ajoutai à la cocaïne quelques gouttes d'ésérine, pour diminuer la tension intra oculaire et éviter ainsi quelque sortie brusque du corps vitré.

Le malade couché, je lavai soigneusement l'œil de mon patient avec une solution de Sublimé (1 p. 2000). Je bouchai l'autre œil avec un tampon d'ouate hydrophyle, afin d'éviter au malade le besoin de regarder de droite et de gauche.

Je plaçai un écarteur externe et saisis l'œil à l'aide d'une pince à fixer à ressort. Je ponctionnai mon œil au niveau d'insertion de la cornée avec une lance sans arrêt à angle très ouvert. De cette manière j'obtenais une plaie assez vaste pour permettre d'introduire un instrument dans la chambre antérieure.

Je retirai ma lance, enlevai le plus délicatement possible la pince à fixer et l'écarteur. Je demandai au malade de regarder fortement en bas et à l'aide du kystitome je déchirai la cristalloïde postérieure. Je retirai mon instrument, instillai quelques gouttes d'ésérine et obtins une large ouverture par laquelle le malade pouvait parfaitement distinguer.

Aucune sortie du corps vitré ne se fit pendant la durée de l'opération.

Quatre jours plus tard le malade pouvait reprendre ses occupations.

Trois semaines après la première intervention j'opérais l'œil gauche, avec les mêmes soins et les mêmes résultats que pour l'œil droit.

Aujourd'hui le malade est en parfaite santé, et voici le dernier résultat obtenu en examinant l'état de sa vision.

9 Février 1897,

O. D : V= avec + 11 d $\frac{1}{6}$ à 5 m.

O. G : V= avec + 11 d $\frac{1}{4}$ à 5 m.

Montréal, 15 février 1897.

L'hydrozone est une solution aqueuse à 30 % de peroxyde d'hydrogène. Elle détruit le pus, favorise la granulation et n'a pas d'effets toxiques.

ERRATA.

Page 68, art. Appendicéctomie, 3e alinéa, 2e ligne, au lieu de : *vert rongeur*, veuillez lire : *ver rongeur*.

Même article, page 70 2e alinéa, 11e ligne, au lieu de : *un mésentère presque un mésentère propre*.

Même alinéa, 28e ligne, au lieu de *la présence intérieure*, veuillez lire : *la présence antérieure*.